

RÉDACTION

38, Avenue de Pérolles Fribourg (Suisse)
Téléphone 13 et 9

Ne pas adresser à la Rédaction ce qui concerne le bureau des abonnements ou le bureau des annonces.

Bureau des abonnements de La Liberté
38, Avenue de Pérolles Fribourg

FRANC SUISSES
4 mois 3 mois 6 mois 1 an
Suisse Franc. 2.50 6.— 9.— 18.—
Etranger Fr. suiss. 4.50 10.— 19.— 38.—
On peut s'abonner dans les bureaux de poste
Compte de chèques postaux 11a 54

LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

ANNONCES

Publicitas
Société Anonyme Suisse de Publicité
Bue de Romont, 2
FRIBOURG
Téléphone 1.35

PRIX DES ANNONCES :
Canton de Fribourg 8 ct. 1/2 Le millimètre
Suisse 10 » de hauteur
Etranger 12 » sur une
Réclame 25 » colonne

Toute annonce doit porter l'adresse complète de la personne qui l'envoie. Les avis mortuaires doivent aussi être adressés à Publicitas.

Nouvelles du jour

Comment se présentent les élections espagnoles.

Le chef du parti paysan roumain. Pour l'union de l'Amérique du sud. La situation politique au Brésil.

Comme nous l'avons rappelé mercredi, c'est après-demain, dimanche, qu'auront lieu, en Espagne, les élections aux Cortés constituantes.

La campagne électorale se poursuit activement, mais assez calmement. Dans son ensemble, la lutte ne paraît pas très âpre. Dans plusieurs villes, de grandes foules sont allées entendre les orateurs de certains partis de droite. Par contre, les monarchistes se sont abstenus d'organiser des réunions.

La caractéristique principale de la situation politique actuelle est la désagrégation et l'émiettement de la coalition des partis républicains et socialistes, qui fut victorieuse aux élections municipales du 12 avril et dont le succès provoqua le départ du roi. Tous les efforts qui ont été tentés pour maintenir cette coalition sont restés vains; les partis de gauche se sont séparés de la droite libérale républicaine, que préside M. Zamora, chef du gouvernement provisoire.

Les partis de gauche n'ont proclamé jusqu'ici que 115 candidats, tandis que le parti de M. Zamora met en ligne 120 candidats.

Parmi ceux qui se présentent aux élections du 28 juin, les personnalités de l'ancien régime, c'est-à-dire ceux qui l'ont soutenu et ceux qui ont aidé à le défaire, sont rares. Ainsi, le comte de Romanonès, un des fossés de la monarchie, qui avait l'intention de poser sa candidature à la fois à Madrid et à Guadalajara, ne se présente plus que dans cette dernière circonscription. On dit, d'ailleurs, que ses chances sont fort réduites.

MM. La Cierva et Bugallal n'ont pas fait acte de candidature; M. Garcia Prieto y a renoncé au dernier moment.

Deux candidatures sont particulièrement intéressantes; celle, d'abord, de M. Lerroix. Le ministre espagnol des affaires étrangères a fait preuve, au cours de sa campagne électorale, d'une grande prudence. Il ne parle plus en chef de parti, mais en homme d'Etat, partisan de l'ordre. Cette attitude confirme ce qu'on disait depuis quelque temps, à savoir que M. Lerroix se pose en organisateur du nouveau régime et, subseqüemment, en futur président de la République.

Un fait curieux s'est produit, d'autre part, pour la candidature de M. Alcalá Zamora. Celui-ci est inscrit dans la circonscription de Jaen (Andalousie), où il a été élu jusqu'ici. Mais il est obligé de faire figure, en quelque sorte, de candidat de l'opposition, du fait que, ainsi que nous venons de le dire, dans cette circonscription comme dans beaucoup d'autres, les partis de gauche se sont séparés de la droite libérale républicaine.

Notons encore que le commandant Franco, bon aviateur mais médiocre politique, a pris position à l'extrême-gauche. Il est candidat, dans différentes circonscriptions, comme républicain révolutionnaire.

Une personnalité républicaine en vue a communiqué au journal *El Debate* des pronostics sur la composition des futures Cortés.

D'après cette personne, les divers groupes politiques seront représentés au Parlement par le nombre de députés suivants: socialistes, 110 à 115; droite libérale républicaine, 95 à 100; républicains radicaux, 75 à 80; radicaux-socialistes, 55 à 60; Action républicaine et Alliance républicaine, 30 à 35; nationalistes, 30 à 35; Action nationale, 25 à 30; gauche républicaine, 20; autres groupes républicains, 8; catholiques indépendants, 7 à 8; indépendants, 5; partisans de don Jaime, 4; autonomes, 3; agrariens, 2.

L'auteur de ces pronostics n'accorde, comme on voit, aucun siège aux monarchistes ni aux communistes. D'autre part, selon cette répartition, les groupes de gauche auraient, aux Cortés prochaines, une majorité d'une centaine de voix sur les partis du centre et de la droite.

M. Maniu, ancien chef du gouvernement roumain, qui vient de donner sa démission de président du parti national-paysan, a déclaré abandonner définitivement la politique.

Cette décision, qui a causé une grande impression en Roumanie, a été vivement commentée. Les journaux gouvernementaux l'ont attribuée à des difficultés survenues au sein du parti; les erreurs de la politique de M. Maniu, ont-ils dit, ont provoqué de vifs mécontentements. « Une certaine réserve qui se manifestait dans les rapports entre le roi et M. Maniu a fait une impression pénible sur les chefs du parti national-paysan, qui ont craint que cette situation n'empêchât toute action gouvernementale du parti. »

Il ne faut évidemment pas prendre à la lettre ces explications, car les réserves de M. Maniu à l'égard du roi sont de celles qui n'ont pu qu'être approuvées par le groupe national-paysan, qui est composé, pour une grande part, de catholiques.

Mais il s'est produit des dissentiments entre les deux ailes du parti, qui sont dirigées, respectivement, par M. Maniu et par M. Mihalake.

Le comité de direction national-paysan a été convoqué pour élire son nouveau président. On a parlé, à ce propos, de M. Mihalake; mais rien n'est encore décidé.

On annonce de Santiago du Chili que le ministre des affaires étrangères chilien a préparé le plan d'une conférence des nations de l'Amérique latine en vue d'étudier les moyens qui seraient propres à porter remède à la crise économique actuelle.

Suivant ce projet, les représentants des Etats sud-américains devraient envisager la création d'une union douanière américaine et l'établissement d'une politique commune en matière d'armements. Ces délégués auraient à examiner, sous leurs différents aspects, tous les problèmes économiques et financiers.

Le malaise dont le Brésil souffre depuis quelques mois va s'aggravant. La révolution d'octobre dernier avait provoqué un grand enthousiasme; or, aujourd'hui, beaucoup de ceux qui l'ont déclenchée se repentent de leur acte. Les mécontents, de jour en jour plus nombreux, s'en vont augmenter l'opposition, dont le gros est formé des partisans d'une convocation immédiate de la Constituante.

D'autre part, la situation économique devient de plus en plus inquiétante. A Rio-de-Janeiro, les faillites se multiplient. Les impôts sont sans cesse augmentés, mais le déficit du budget subsiste. De nombreux fonctionnaires ont déjà été congédiés; la préfecture de Rio-de-Janeiro a créé une nouvelle taxe sur le traitement des employés municipaux.

Pour faire face aux difficultés de la situation, le gouvernement provisoire brésilien paraît avoir renoncé à prendre des mesures décisives. Il temporise. Ce fut naguère sa tactique à l'égard des divers groupes de l'opposition; c'est aujourd'hui son attitude vis-à-vis, notamment, de plusieurs de ses agents dans les provinces, qui se sont déliés de tout contrôle et dont il n'ose pas se débarrasser.

C'est également dans cet esprit que se poursuivent les travaux de la commission de sanctions, qui devait étudier l'activité des membres du gouvernement renversé en octobre dernier.

Cette politique de temporisation mécontente, d'une part, les modérés, qui voudraient revenir sans retard à un régime constitutionnel, et, d'autre part, les extrémistes qui accusent le gouvernement de faiblesse. C'est, d'ailleurs, la raison pour laquelle plusieurs personnalités en vue de la révolution d'octobre se sont séparées du gouvernement provisoire; ce vient d'être

encore le cas d'un chef révolutionnaire de Sao-Paulo, le général Isidoro Lopez, qui a quitté son commandement.

Dans son ensemble, l'armée reste cependant fidèle au président Getulio Vargas. L'échec de plusieurs tentatives récentes de soulèvement (notamment à Sao-Paulo et à Pernambuco) en est la preuve.

Au Grand Conseil genevois

Débats orageux. — A l'assaut des prébendes. — La fermeture des magasins. — La réplique des catholiques.

Genève, 25 juin.

Le Grand Conseil a tenu mercredi la dernière séance de sa session ordinaire.

Il faisait une chaleur étouffante et les cerveaux subissaient l'influence électrique de l'atmosphère.

L'interpellation d'un député socialiste reprochant au Département de justice et police le régime défectueux de la prison préventive de Saint-Antoine mit le feu aux poudres. M. Nicole lança à la face du chef du Département en cause, M. Frédéric Martin, une épithète malsonnante. Pendant que les démocrates sommaient l'auteur de retirer son apostrophe et le président de l'assemblée de rappeler à l'ordre le délinquant, l'extrême-gauche prenait fait et cause pour son chef et les clameurs se croisaient en tous sens. Après un semblant de rappel à l'ordre formulé par le président au nom du bureau, le calme finit par se rétablir.

Le Conseil vota un crédit de 200,000 fr. destiné à des travaux de réfection à l'Ecole de médecine et dans l'auditoire de théologie. Cette dernière faculté ne tient plus à l'Etat que par des liens extrêmement lâches. Elle jouit d'une certaine autonomie, ce qui ne l'empêche pas de réclamer les secours officiels pour le remplacement de sa bibliothèque et certaines réparations. Les catholiques, eux, payent, mais ne reçoivent rien.

Les lois organiques sur la fusion laissent au Grand Conseil le soin de fixer les traitements des conseillers administratifs. On sait que ceux-ci auront peu de travail à effectuer, l'Etat assumant les principales tâches. L'entretien des rues et des bâtiments communaux, le nettoyage et la surveillance des marchés, notamment, incombent au Département cantonal des travaux publics.

Dans ces conditions, il semblait naturel — d'autant plus que les édiles ne doivent pas tout leur temps à leurs fonctions — que leur traitement fût ramené à un taux modeste.

Pendant que le groupe indépendant et chrétien-social proposait les chiffres de 6000 fr. pour les titulaires et de 7000 fr. pour le président, les socialistes préconisaient 10,000 et 11,000 fr. et le Conseil d'Etat 7000 et 8000 fr.

Un député radical, guidé sans doute par le désir d'être agréable à ses deux collègues promus récemment à la charge de conseillers administratifs, suggéra l'idée de leur octroyer un traitement de 8000 et 9000 fr.

A l'appel nominal, cette proposition l'emporta par 47 voix contre 37.

Les édiles radicaux en cause s'abstinrent; mais le conseiller administratif socialiste Naine n'eut pas la même pudeur. Il vota avec un sans-gêne magnifique pour le chiffre le plus élevé!

Le voilà, le désintéressement des socialistes! Ils prônent le chambardement du régime capitaliste, mais ne dédaignent point ses prébendes et ses sinécures dorées. Quels farceurs!

Sur la proposition de deux députés, l'un catholique, l'autre, socialiste, le Grand Conseil a été saisi d'un projet de loi garantissant un repos équitable et des vacances payées aux employés échappant à la loi sur les fabriques. La commission, après de laborieuses délibérations, a amendé et reformulé le projet initial.

Sollicitée par les sociétés du commerce au détail, elle a introduit un article décrétant la fermeture obligatoire de tous les magasins à des heures déterminées: 7 h. 1/2 les cinq premiers jours de la semaine et 8 heures, le samedi soir.

Le débat s'est engagé sur cette disposition et a pris une tournure assez vive. Finalement, elle a été adoptée par 43 voix contre 37.

Le parti indépendant et chrétien-social, victime d'un odieux ostracisme lors du renouvellement des autorités exécutives cantonales et de l'élection du conseil administratif de la grande Genève, a annoncé, mercredi dernier, qu'il déposerait, au cours de la prochaine session, un projet de révision constitutionnelle étendant la représentation proportionnelle à la nomination des conseils communaux et du Conseil d'Etat.

Dans un canton divisé comme le nôtre, où une certaine coterie frappe d'interdit les catholiques et ne leur reconnaît que le droit de payer les impôts, il n'existe pas pour ceux-ci

d'autres moyens d'obtenir dans les conseils du pays la part légitime d'influence à laquelle ils ont droit.

Cette annonce, accueillie par un silence glacial sur les bancs radicaux, libéraux et udéistes, a recolté les applaudissements de l'extrême-gauche. Ce n'est pas très flatteur; mais qu'y faire? Au prétendu bloc national on peut répondre par le mot de Molière: « Tu l'as voulu, Georges Dandin. »

Affaires neuchâtelaises

On nous écrit de La Chaux-de-Fonds:

Le Grand Conseil neuchâtelais s'est réuni en session extraordinaire mardi. L'ordre du jour portait deux affaires importantes: la nomination du conseil d'administration de la Banque cantonale et la ratification de l'emprunt de 5 millions proposé par le Conseil d'Etat. De plus, le Grand Conseil avait à examiner 22 motions! Bien entendu, on dut se borner à en discuter quelques-unes seulement, car, pour liquider une aussi longue liste, il eût fallu siéger plusieurs jours et le mot d'ordre était formel: session close mardi soir!

L'affaire la plus intéressante était la nomination des administrateurs de la Banque. On s'attendait à ce que ce point de l'ordre du jour soulevât une fois de plus un important débat sur l'affaire de la Banque cantonale neuchâtelaise, affaire qui n'a cessé d'occuper l'opinion publique en dépit d'autres affaires, non moins retentissantes, qui défrayèrent, ces derniers mois, la chronique de nos tribunaux.

On se souvient que, à la suite des pertes que la Banque a subies, les autorités neuchâtelaises avaient dû procéder à une réorganisation complète de l'établissement. Des mesures d'assainissement furent votées au cours des précédentes sessions et une nouvelle loi fut élaborée.

Le conseil d'administration de la Banque était autrefois de quinze membres élus par le Grand Conseil selon le système de la représentation proportionnelle. Lors de la discussion de la nouvelle loi, la question se posa de savoir s'il convenait de changer la composition de ce conseil et le mode de son élection. Certains députés se déclarèrent partisans de la nomination des administrateurs par le Conseil d'Etat. Mais la majorité du Grand Conseil se prononça pour le maintien de cette prérogative au pouvoir législatif. Par contre, le nombre des administrateurs fut réduit de 15 à 8. C'étaient donc huit administrateurs que le Grand Conseil avait à élire mardi.

Cela ne se passa pas sans de nombreux discours, parfaitement inutiles, puisque les divers partis avaient désigné leurs candidats et qu'il était fort peu probable que d'autres fussent élus. Quelques députés ont manifesté leur étonnement de ce que, à la suite des événements qui s'étaient produits, certains groupes eussent présenté le même administrateur qu'autrefois. Cette remarque visait en particulier les trois candidats socialistes et le candidat progressiste, qui se trouvaient faire partie du conseil d'administration de la Banque au moment de la débacle.

Plusieurs députés radicaux et libéraux firent remarquer que ce n'était pas pour eux une question de personnes, mais une question de principe uniquement. L'ancien conseil d'administration avait sa part de responsabilité dans les affaires défectueuses de la Banque. Il fallait donc, selon eux, que les groupes politiques fissent de nouvelles propositions. A quoi, socialistes et progressistes s'empresèrent de répondre que leurs représentants n'avaient pas démerité et qu'il était juste que l'assemblée leur renouvelât sa confiance.

Il en fut ainsi fait. D'ailleurs, il n'en pouvait être autrement puisque — nous l'avons dit — les candidats étaient répartis entre les groupes suivant le système de la représentation proportionnelle.

En définitive, furent élus administrateurs de la banque deux libéraux, deux radicaux, un progressiste national et trois socialistes.

Il ne reste qu'à souhaiter que ce conseil fasse œuvre plus utile pour la Banque que son prédécesseur, bien que ce dernier — nous ne saurions assez le répéter — ait été, parmi les organes de la banque, le moins responsable.

Après quoi, l'assemblée fut appelée à ratifier un projet d'emprunt de cinq millions, destiné à rembourser deux tranches d'emprunt dénonçables au cours de l'année et à consolider la dette flottante. Les députés socialistes — M. Paul Graber en tête — demandaient qu'on limitât l'emprunt à trois millions. On se battit à coup de chiffres. Est-il besoin de dire que ce débat se déroula au milieu de l'indifférence générale et que quelques députés seulement prêtèrent une oreille attentive aux arguments des deux antagonistes, MM. Clottu et Graber? Finalement, le projet d'emprunt fut ratifié à une majorité de 10 voix.

Ensuite, on s'attaqua à une motion déposée par M. Rais, député radical de La Chaux-de-

Fonds, qui demandait la fermeture des magasins à 5 heures, le samedi. Cette motion fut prise en considération à l'unanimité et la séance levée, à la satisfaction générale. Il faut dire à la décharge des députés qu'il faisait terriblement chaud.

LES ÉLECTIONS DE LUCERNE

Les élections communales de dimanche dernier, à Lucerne, fournissent matière à une vive agitation.

Tout d'abord, il y a la question de savoir si le Conseil communal se composera de 6 ou de 7 membres. Il était jusqu'ici de 6 membres; le Conseil général a décidé de le porter à 7; mais le parti radical conteste la validité de cette décision et a recouru au Conseil d'Etat.

Si le Conseil communal reste composé de 6 membres, il y aura 4 radicaux, un conservateur et un socialiste; si c'est de 7 membres, il y aura 4 radicaux, deux socialistes et un conservateur. Les radicaux ne se soucient pas de voir l'opposition se renforcer.

Le second motif d'agitation est une contestation qui a surgi sur la validité d'une liste de contrebande, intitulée « liste libérale », qui avait été lancée pour détourner des suffrages de la liste radicale (*freisinnig demokratische*); mais les bureaux électoraux, où les radicaux font la loi, ont paré le coup en attribuant les suffrages de cette liste au parti radical. Les conservateurs et les socialistes demandent qu'ils soient annulés. Si on les annule, le parti radical se trouverait en minorité de 3 voix et perdrait la majorité au conseil communal. Aussi fait-il donner toute son artillerie oratoire et journalistique pour intimider le gouvernement et conjurer une déclaration d'invalidité de la fameuse liste de contrebande.

Dans une grande assemblée, les chefs radicaux ont menacé d'un soulèvement populaire si le gouvernement osait donner raison à leurs adversaires.

On ignore quels sont les auteurs de la manœuvre. Le parti conservateur se défend énergiquement d'y avoir trempé.

Un débat typique à Bâle

Le début de la séance d'hier jeudi du Grand Conseil bâlois a été consacré à une série d'interpellations concernant des questions qui ont déjà provoqué de vives discussions dans la presse. L'une émanait des milieux radicaux-démocratiques et demandait au Conseil d'Etat s'il pouvait tolérer que des prêtres catholiques interdisent aux enfants la fréquentation des bains mixtes de l'Église.

Une interpellation de députés catholiques a répondu en affirmant la liberté de conscience et le droit qu'ont les parents d'empêcher que leurs enfants ne se rendent aux bains mixtes.

Une interpellation des catholiques invitait le gouvernement à veiller à ce que les maîtresses de gymnastique ne donnassent pas des leçons en portant un costume pouvant choquer les élèves.

Le chef du Département de l'instruction publique a répondu aux interpellations.

Le Conseil d'Etat a reconnu qu'il n'a pas encore examiné la question des bains mixtes et que, provisoirement, il s'en tient à la façon de procéder du Département de l'instruction publique. L'interpellateur radical-démocrate s'est déclaré satisfait, tandis que les deux interpellateurs catholiques se sont dits non satisfaits.

Une discussion a suivi qui a abouti à l'adoption d'un ordre du jour motivé. D'après cet ordre du jour, le Grand Conseil, par 65 voix contre 35, considère que l'obligation des bains mixtes pour les écoliers ne constitue pas une atteinte à la liberté de culte ou de conscience. Comme jusqu'ici, le Département de l'instruction publique n'accordera de dispense que pour les cas où des motifs d'hygiène le rendraient nécessaire.

Un ordre du jour libéral d'après lequel le Grand Conseil se bornerait à approuver les déclarations du gouvernement et aurait passé à la suite de la discussion a été repoussé par 56 voix contre 45.

Tribunal fédéral des assurances

Hier jeudi à eu lieu, à Lucerne, en présence des représentants des autorités fédérales, cantonales et municipales, des membres et du personnel de Tribunal, l'inauguration du nouveau bâtiment du tribunal fédéral des assurances.

Dans la salle d'audiences, M. Meyer, conseiller fédéral, qui présidait la cérémonie, et M. Studer, président du tribunal, ont prononcé des discours.

Le roi de Belgique en Suisse

On annonce l'imminente arrivée en Suisse du roi Albert de Belgique, qui vient, comme d'habitude, faire un séjour de vacances dans nos montagnes.

Le moratoire américain

Voyage de M. Mellon à Paris
Washington, 25 juin.
(Havas.) — On annonce, en dernière heure, que, pour pouvoir donner effet à sa proposition, le 1^{er} juillet, le président Hoover a prescrit à M. Mellon, secrétaire d'Etat au Trésor américain, de quitter Londres immédiatement pour Paris, où l'homme d'Etat américain s'entretient avec des hauts fonctionnaires français, puis avec les représentants d'autres gouvernements alliés qui pourraient se trouver également dans la capitale française.
New-York, 25 juin.
(Havas.) — Aucune déclaration définitive n'est venue préciser la nature du voyage en France de M. Mellon, et l'on n'indique pas s'il ira agir à Paris en qualité de négociateur officiel du gouvernement américain avec le gouvernement français au sujet des propositions du moratoire. Toutefois, plusieurs journaux publient des dépêches de Paris disant que M. Mellon pourrait vraisemblablement adopter une telle attitude, officielle ou non. On rappelle que M. Mellon est parti pour l'Angleterre en disant simplement qu'il y allait passer ses vacances, mais que, en fait, les conversations qu'il a eues à Londres avec MM. Macdonald, Montagu Norman et d'autres personnalités ont revêtu un caractère de la plus haute importance. Aussi pense-t-on que la visite de M. Mellon à Paris pourra également donner lieu à d'importants entretiens entre le secrétaire d'Etat à la Trésorerie américaine et les dirigeants de la Banque de France.
Une dépêche de Washington dément la nouvelle selon laquelle la Trésorerie et la « Federal Reserve Bank » américaine auraient conclu un accord concernant l'aide à donner à la Reichsbank allemande. Toute ce qu'on peut dire à ce sujet est que les consultations se poursuivent dans ce sens et qu'un prêt international à l'Allemagne sera probablement décidé.
Paris, 25 juin.
M. Mellon, secrétaire d'Etat à la Trésorerie américaine, est arrivé à Paris. Il s'est refusé à tout interview et s'est rendu en automobile à l'ambassade des Etats-Unis.
Paris, 26 juin.
L'ambassade des Etats-Unis communique la note suivante :
M. Mellon, arrivé de Londres, hier jeudi après midi, a conversé quelques temps avec l'ambassadeur des Etats-Unis, puis a fait à M. Flandin, ministre des finances, une visite de courtoisie.
Le premier contact avec le gouvernement français aura lieu aujourd'hui vendredi, au déjeuner offert par M. Laval.
Washington, 25 juin.
M. Stimson, secrétaire au Département d'Etat, s'embarquera le 27 pour Naples.
Une mission anglaise
Londres, 25 juin.
Le premier ministre a chargé lord Onslow, qui préside les comités de la Chambre des lords, de se rendre à Paris la semaine prochaine pour y traiter d'importantes affaires d'Etat.
L'optimisme à Washington
Washington, 25 juin.
(Havas.) — A l'issue des conversations qui ont eu lieu à la Maison blanche, à la réception de la réponse française, M. Stimson, ministre des affaires étrangères, s'est déclaré optimiste et il a ajouté qu'il était convaincu que la question serait résolue, même si elle devait demander du temps et de la patience.
Les coups de Bourse
New-York, 25 juin.
Le marché de Wallstreet a reçu d'énormes ordres des haussiers. Sur leur poussée, de nombreuses transactions se sont effectuées par paquet de 5000 actions chacun. Un nombre important de valeurs ont enregistré des gains allant jusqu'à 3 points.
La visite anglaise à Berlin
Londres, 25 juin.
A la Chambre des communes, le ministre de l'Intérieur a déclaré, au nom de M. Macdonald, que le premier ministre et M. Henderson avaient accepté avec plaisir l'invitation du chancelier du Reich de se rendre en Allemagne. Ils arriveront à Berlin le 17 juillet et en repartiront le 20.
L'Italie accepte
Rome, 25 juin.
Le gouvernement italien a notifié officiellement aux gouvernements de Grande-Bretagne, de France et d'Allemagne l'acceptation italienne de la proposition de M. Hoover.
La France dans l'attente
Paris, 26 juin.
Le gouvernement français n'a pas encore reçu la réponse du gouvernement américain à la communication qu'il lui a fait tenir au sujet de la proposition Hoover. Le gouvernement américain a fait demander des précisions sur le mécanisme technique proposé par la France pour le versement par l'Allemagne de l'annuité inconditionnelle et pour l'octroi d'un prêt au Reich. On en déduit donc que le gouvernement ne repousse pas la réponse française et qu'il procède à un examen de son contenu.
A la Chambre française
Paris, 26 juin.
Le débat d'aujourd'hui vendredi, à la Chambre, sur la proposition de M. Hoover, semble devoir occuper non seulement tout l'après-midi, mais encore une importante partie de la nuit si, comme il est probable, l'assemblée veut délibérer sans désespérer et sanctionner de son vote l'action gouvernementale.
En prévision de ce débat, de nombreuses

conversations ont eu lieu au cours de la journée de jeudi au sein des groupes politiques de la majorité et de l'opposition et entre les représentants des diverses fractions de l'Assemblée. Il résulte de ces conversations, qu'une sérieuse tentative de regroupement de toutes les forces parlementaires autour du gouvernement a été faite et se poursuivra.
Les représentants de diverses opinions comme M. Herriot, président du groupe radical-socialiste, M. Sibille, président du groupe des républicains de gauche, M. Laurent Eynac, président de la gauche républicaine, se sont trouvés d'accord pour élever le débat au-dessus des considérations de personnes et de parti et pour écarter toute préoccupation de politique intérieure.
C'est dans cet esprit que sera élaboré l'ordre du jour qui sera accepté par le gouvernement comme conclusion de la discussion.
Le texte, tout en approuvant la réponse du gouvernement français et en s'associant à l'offre américaine en vue d'une collaboration européenne, ne manquera pas cependant de faire allusion à l'intangibilité du plan Young et des principes qui y sont contenus.

Les Etats-Unis admettent le point de vue français

Washington, 26 juin.
Avant son départ, M. Stimson, ministre des affaires étrangères, a conféré jeudi après midi avec le président Hoover et avec M. Mills, secrétaire d'Etat adjoint au Trésor. Après la conversation qu'il a eue avec M. Claudel, M. Stimson a dit que l'entretien avait porté sur la proposition du président Hoover. L'impression qui se dégage de ces conversations, c'est que les Etats-Unis sont enclins à admettre certains arguments des contre-propositions françaises.

MM. Brüning et Curtius iront à Paris

Paris, 26 juin.
Le Malin dit que M. von Hoesch vient de faire savoir au chancelier Brüning et à M. Curtius que le gouvernement français, envisageant avec faveur leur projet de visite à Paris, les prierait de préciser le moment où ils pourraient se rendre en France.
Dans les milieux officiels, on se préoccupe de fixer le programme du séjour des ministres allemands dans la capitale française.
Des conversations auraient lieu d'abord, d'une part, entre le chancelier Brüning et M. Pierre Laval, et entre MM. Briand et Curtius, d'autre part. Les quatre hommes d'Etat auraient ensuite des entretiens communs.

LES ÉLECTIONS HONGROISES

Budapest, 25 juin.
Les élections parlementaires hongroises auront lieu dimanche et lundi, les 28 et 29 juin. D'après les candidats présentés aux élections, on peut conclure avec une certitude presque absolue que la force des partis ne subira aucun changement important. Du côté du parti gouvernemental, on s'attend à un changement de quelques personnalités. Le nombre intéressé par ce changement ne dépassera cependant pas 30 à 40 députés.
La composition de l'ancienne Chambre qui vient d'être dissoute était la suivante : 175 députés appartenaient au parti unifié, (présidence, comte Bethlen) ; 31 députés appartenaient au parti économique chrétien-national, représentés dans le cabinet par Mgr Ernzt. Il y avait donc 206 députés soutenant le gouvernement. Le nombre des députés de l'opposition était de 39 : 5 du parti agraire de la droite, 8 démocrates et libéraux, 14 socialistes, 12 indépendants de droite ou de gauche.
A Budapest et dans plusieurs arrondissements de province, quelques petits partis, surtout de couleur locale, ont présenté des candidats à part les partis ci-dessus mentionnés qui abordent la lutte pour les 245 mandats de la nouvelle Chambre. Le nombre total des candidats dépasse 500 dont près de 230 avec le programme du parti unifié du comte Bethlen, 50 à 55 chrétiens nationaux et 80 avec le programme du parti agraire, ainsi que 35 socialistes à la campagne. Le parti socialiste a, en outre, des candidats dans sept villes où l'élection a lieu d'après les listes des partis. Les autres candidatures seront disputées par divers petits partis.

EN SOVIÉTIE

Le plan quinquennal
Moscou, 25 juin.
Bien que des mesures draconiennes soient employées pour l'exécution du plan quinquennal, la production des tracteurs de la fabrique de Stalingrad a baissé au cours de ces derniers jours.
Les troubles de Moscou
Moscou, 25 juin.
Suivant un rapport du chef de la division administrative du Soviet de Moscou, 37 personnes ont été tuées et 65 blessées lors de désordres qui se sont produits sur la place Soucharef à Moscou. La plupart des victimes sont des femmes.
(Il s'agit d'une émeute provoquée par le fait qu'un magasin de ravitaillement devant lequel la foule faisait queue se trouvait dépourvu des denrées attendues par la population.)

MOSCOU ET BERLIN

Moscou, 25 juin.
On apprend que Litvinof, commissaire du peuple aux affaires étrangères des Soviets, qui est en traitement en Tchéco-Slovaquie, fera une visite à M. Curtius, ministre des affaires étrangères du Reich, lors de son retour en Russie.

Le conflit religieux en Italie

L'agence Associated Press a envoyé de Rome aux journaux américains une sorte de message d'inspiration fasciste sur le conflit relatif à l'Action catholique. Ce message, dit-on, n'est pas officiel, mais le gouvernement italien en a permis la transmission. On y lit que toutes les révélations faites par le *Lavoro fascista*, le journal qui a déclenché la campagne contre l'Action catholique, ont été confirmées, au moins dans la proportion de 99 %, par l'« Osservatore romano », qui se serait borné à des corrections de forme, mais non de fond !
On ne saurait faire subir une plus grave entorse à la vérité. C'est ce que fait remarquer l'« Osservatore romano ». Il rappelle ses démentis formels aux allégations du *Lavoro fascista* concernant l'activité économique et sociale des groupes professionnels de l'Action catholique ; le discours prononcé par Mgr Pizzardo, assistant général de l'Action catholique ; les discours prononcés à l'occasion de l'assemblée générale de l'Action catholique.
Rien, dans ces discours, ne fait une allusion même lointaine à une prétendue activité politique des catholiques en Italie.
Toutes les questions discutées par les chefs de l'Action catholique rientraient dans le programme religieux et moral de l'Action catholique.

L'« Osservatore romano » rétablit en son temps la vérité, relevant les idées et les phrases absolument fausses attribuées aux orateurs, dénonçant les « erreurs » du *Lavoro fascista*, invitant ledit journal à fournir ses preuves, preuves qui n'ont jamais été produites.
C'est chose d'autant plus odieuse de voir les fascistes italiens, par l'intermédiaire de l'« Associated Press », essayer de tromper l'opinion publique en Amérique et de faire passer pour vrai ce qui est absolument faux.
Les fascistes ont fait état d'une circulaire de l'Action catholique qui, d'après eux, proposait une organisation différente de celle de l'Action catholique actuelle, non conforme à son programme et à son but.

L'« Osservatore romano » fait remarquer que cette circulaire ne contenait rien de pareil. Toutefois, comme la façon dont elle était rédigée ne rendait pas exactement la pensée de l'Action catholique et qu'elle pouvait engendrer quelque confusion, il fut déclaré qu'elle n'était pas conforme aux directions supérieures, et son auteur, M. Traglia, donna sa démission, qui fut acceptée.
Tout le reste est pure invention du *Lavoro fascista*.
Il s'avère de plus en plus que l'Action catholique a été l'objet d'un véritable espionnage de la part des fascistes et que ceux-ci ont été mystifiés par leurs espions.

Bourse et diplomatie

Paris, 25 juin.
Dans l'affaire de divulgation de messages chiffrés des affaires étrangères, M. Cagnaud, employé au bureau du chiffre, a été arrêté, ainsi que M. Cohard, coulisier. M. Cagnaud aurait dérobé un certain nombre de messages chiffrés et secrets et les aurait remis à Cohard, afin de favoriser des opérations de Bourse. La plupart de ces documents provenaient d'Amérique. Les deux hommes ont déclaré qu'ils avaient agi pour leur propre compte. Cependant, l'enquête cherche à établir s'ils ne se livraient pas à ce trafic pour le compte d'une banque.

L'emprunt albanais en Italie

Tirana, 25 juin.
Hier a été conclu un accord par lequel l'Albanie a obtenu du gouvernement italien un emprunt de 100 millions de francs-or, dont les versements sont échelonnés sur dix exercices financiers. Cet emprunt est accordé sans intérêt et le remboursement en est laissé à l'initiative du gouvernement albanais. Le paiement de remboursement ne sera d'ailleurs envisagé qu'au moment où les revenus budgétaires auront atteint le chiffre de 50 millions de francs.

Les « Sans-Dieu » continuent

Moscou, 25 juin.
Le gouvernement soviétique a autorisé la fédération des Sans-Dieu à organiser des collectes pour la construction d'un sous-marin qui porterait le nom d'« Atheist ».

Pour la langue française

Les Français rient de bon cœur quand ils entendent des Suisses romands parler d'une chatte tricolore. « Comme si, disent-ils, une chatte pouvait être bleu-blanc-rouge ! »
Les Français oublient qu'ils en sont venus à donner à l'adjectif tricolore un sens restrictif ne signifiant que les trois couleurs de leur drapeau, ou du drapeau italien.
Mais c'est nous qui maintenons le véritable sens ; le sens étymologique, du mot tricolore : trois couleurs, n'importe lesquelles, et non pas seulement les trois couleurs d'un drapeau.

Le nouveau cabinet autrichien devant le Conseil national

Vienne, 25 juin.
Le nouveau cabinet s'est présenté devant le Conseil national.
M. Buresch, chancelier fédéral, exposant son programme, a déclaré que le gouvernement défendrait les mesures d'assainissement financier proposées par le précédent cabinet, se réservant d'apporter des amendements en ce qui concerne la réduction du traitement des fonctionnaires. Il importe de hâter la mise au point des lois douanières et la conclusion des traités de commerce. La consolidation de la *Creditanstalt* devra être poursuivie avec sagacité et sans précipitation. Un directeur responsable sera incessamment nommé. Les responsabilités de la gestion antérieure devront être établies et des sanctions prises, le cas échéant.

La politique étrangère, a dit encore M. Buresch, reposera sur les directions que tracent à l'Etat autrichien les traités internationaux, les données ethniques et géographiques et celles de la politique commerciale et des facteurs politiques. C'est surtout à l'Autriche que s'applique ce principe, valable pour tous les Etats, que la politique doit s'inspirer des nécessités économiques.
Le gouvernement entretiendra des relations amicales avec les Etats voisins, ainsi qu'avec les grandes puissances. En particulier, dit M. Buresch, la vieille amitié fraternelle qui unit l'Autriche et le Reich sera cultivée avec le plus grand soin par le gouvernement actuel, comme un des plus précieux éléments de notre politique étrangère. (Applaudissements.)

En ce qui concerne le projet d'union douanière austro-allemande qui, dit le chancelier, a attiré sur notre petit pays l'attention et, en partie, la suspicion de l'étranger, M. Buresch, constatant que la Cour de justice de La Haye est saisie de cette question, déclare ne pas estimer opportun de l'évoquer dans la déclaration gouvernementale.
Le gouvernement hâtera la conclusion des accords commerciaux avec la Hongrie, la Yougoslavie et l'Italie, et la mise au point de ses relations commerciales avec la Tchéco-Slovaquie et la Roumanie.

Le gouvernement coopérera de tous ses moyens aux efforts internationaux qui tendent à porter remède à la crise économique mondiale et à préparer l'entente des peuples et une paix véritable.

NÉCROLOGIE

Un ex-ministre belge
M. Vauthier, ancien ministre des sciences et des arts, qui avait été renversé et grièvement blessé par une automobile, à Bruxelles, est décédé.

AVIATION

Les raids transatlantiques
Hier matin jeudi, on était sans nouvelles, au ministère de l'air britannique, à Londres, des aviateurs danois Hillig et Holris, qui étaient partis, mercredi matin, de Terre-Neuve pour Copenhague. Aucun navire ne signalait le passage de l'avion *Liberty* au-dessus de l'Atlantique.
Enfin, hier soir, l'aérodrome de Krefeld (près de Düsseldorf) a fait savoir que les deux aviateurs avaient atterri à 5 heures et demie de l'après-midi à Krefeld.
Les aviateurs Hillig et Holris ont déclaré que, pendant toute la traversée, ils avaient eu un mauvais temps. Pendant 13 heures, ils ont volé à 2000 mètres d'altitude, au-dessus des nuages.
Hier matin jeudi, vers 11 heures, ils ont aperçu la côte européenne, probablement en Espagne. Ils ont poursuivi leur vol et sont arrivés à 5 heures au camp d'aviation de Krefeld. Leur vitesse moyenne a été de 180 kilomètres à l'heure.
Après avoir complété leurs réserves d'essence, ils sont repartis à 6 h. 45 pour Copenhague.



Les aviateurs danois Hillig et Holris.

Le tour du monde des aviateurs Post et Gatty
Les deux aviateurs américains Post et Gatty, qui tentent de faire le tour du monde aérien, ont atterri, hier après midi jeudi, à 5 h. 40, à l'aérodrome de Moscou.

L'échec de Bossoutrot et Rossi
Lorsque, en raison du mauvais temps, les aviateurs français Bossoutrot et Rossi ont atterri à Istres (Bouches-du-Rhône), mercredi soir, à 8 h. 15, ils avaient tenu l'air 62 heures et parcouru 7,600 kilomètres.

Gaba pour les soins quotidiens de la gorge

Echos de partout

L'ÉDUCATION DES MICROBES
D'un humoriste parisien :
Un savant, ayant découvert une vieille chose nouvelle, a présenté à son Académie le résultat de l'expérience qu'il a faite. Il s'agissait de démontrer que les microbes ont de la mémoire. Le savant a fait goûter à une colonie de microbes une solution chimique qui ne valait rien pour leur santé ; la colonie a été fort éprouvée. Le lendemain, il a recommencé l'expérience sur la même plaque de verre ; des milliers de générations, depuis, s'étaient succédé ; cette fois, les descendants des microbes empoisonnés s'abstinrent d'absorber le poison.
Ainsi les insectes et les oiseaux s'abstiennent de toucher à certaines graines toxiques, et nous disons qu'ils sont avertis par leur instinct. L'instinct, a écrit Wells, est la mémoire des races ; comme moyen de défense, il est très supérieur aux individus. C'est ce que notre orgueil ne veut pas admettre.
Nous avons soif de l'absolu. Nous avons besoin d'une limite. Or, tout est relatif ; et de même qu'il n'y a pas de limite au temps ni à l'espace, il semble qu'il n'y a pas de limite à la chaîne des êtres. Il y a le microbe du microbe ; on est toujours le microbe de quelqu'un.
S'il est effrayant d'imaginer les mondes qui, dans l'espace, succèdent aux mondes sans qu'il soit possible de supposer un mur définitif, il est amusant de songer que chaque être vivant est comme une de ces poupées japonaises qui renferment une autre poupée, et ainsi de suite.
L'être existe dans le germe avec toutes les qualités, les prédispositions, les tares de l'ascendant et la mémoire de sa race, et cet instinct qui est le fruit des siècles passés ; et ce germe porte lui-même le germe d'autres êtres qui, eux-mêmes... Dans un spermatozoïde, il y a le génie d'un grand homme, ou la suffisance d'un académicien, ou l'insuffisance d'un diplomate, ou les plumes d'un oiseau des flees, ou le chatouillement d'un zygène, ou le mécanisme prestigieux du cheval qui, dans quatre ans, gagnera le Grand Prix. Il y a non seulement un être harmonieux ou malfaisant ou important par lui-même, mais le germe d'un ancêtre qui recèle des possibilités incalculables, en ce sens qu'il se reproduira perpétuellement dans un avenir illimité.
Chaque homme vivant est un descendant et un ancêtre. Chaque microbe aussi. Chaque microbe en germe a son génie ethnique et personnel, ses goûts, ses aptitudes bénéfiques ou malfaisantes (de notre point de vue). Notre vie n'est qu'un long combat contre les microbes, qui finissent toujours par avoir raison de nous, grâce à leur formidable organisation scientifique et à la connaissance approfondie qu'ils ont de l'anatomie humaine. Ils vivent en parasites dans notre corps comme nous vivons trop en parasites sur la terre. Nous n'améliorons guère nos méthodes de culture, mais les microbes savent perfectionner leur mode d'exploitation, de telle sorte que nos médecins, à leur grande surprise, constatent chaque jour de nouvelles formes de maladie.
La multiplication explosive de ces êtres infimes peut nous faire penser que nos seconds sont des siècles pour eux, de même que nos siècles peuvent être des secondes pour une conscience supérieure au plan terrestre.
Leur éducation est foudroyante. On dirait qu'ils ont des lois morales ou du moins des règlements administratifs, des chefs qui commandent, des maîtres qui enseignent, peut-être des appareils d'information et de défense (pourquoi les microbes ne se serviraient-ils pas de microscopes ?). En un certain sens, ils sont aussi bêtes que nous ; ils se livrent entre eux aux grands combats de la phagocytose. L'armée blanche des leucocytes lutte avec acharnement contre l'ennemi séculaire, contre les bataillons multicolores des pneumocoques, streptocoques, staphylocoques et autres vibriens appartenant à des formations militaires, créées pour la défense et la gloire de nations héroïques... Mais tout ce petit monde est anéanti lorsque se trouve refroidi le type à l'intérieur duquel il s'agit... De même, lorsque notre Terre sera refroidie, ses microbes auront vécu.
Si vous voulez prendre une leçon d'humilité, et vous faire du même coup une idée de l'importance relative des créatures, crachez sur une plaque de verre et collez votre œil au microscope.
Après quoi, vous serez libre de penser que vous vous trouvez vous-même sous le microscope plus averti d'un être plus élevé dans l'échelle des êtres.

LATIN-FRANÇAIS

Au Cercle de la Renaissance a eu lieu, à Paris, le banquet annuel de l'Association des lauréats du concours général, sous la présidence de M. Maurice Donnay. Au cours du dîner, on vit toute une table se passionner pour l'interprétation d'une phrase latine, proposée à la sagacité de ses voisins par un vieux et honorable professeur.
Cette phrase était la suivante :
« Dum inis ter Lava latona si rite ? Sim in his tres unde nolo re. »
Après avoir travaillé avec acharnement, tous les convives finirent par confesser qu'ils y perdaient leur latin et par donner leur langue au chat.

Alors, triomphalement, l'auteur de la devinette montra qu'il suffisait de lire posément le texte pour obtenir la phrase suivante :
« Du ministère Laval a-t-on à s'irriter ? Six ministres sont de nos lauréats. »
Un ban fut décerné à l'ingénieur mystifié, cateur.

MOT DE LA FIN

— On dit que le fiancé de Linn est décédé de mort naturelle.
— Mais il a été écrasé par une auto !
— Eh bien oui ! N'est-il pas naturel qu'un homme soit écrasé par une auto ?

†
Madame Héloïse Quartenoud; M. et M^{me} Honoré Pappas-Quartenoud et leurs enfants; M^{lle} Joséphine Quartenoud; M. et M^{me} Constant Quartenoud et leurs enfants; M. et M^{me} Jean Quartenoud et leurs enfants; M^{me} veuve Delphine Roulin-Quartenoud; M. et M^{me} Joseph Quartenoud et leurs enfants, à Treyvaux; les familles Borcard, à Bulle et à Ruyres-Treyfayes, ainsi que les familles parentes et alliées, font part de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Paul QUARTENOU
ancien boulanger
décédé à Treyvaux, après une longue et pénible maladie, chrétiennement supportée.
L'enterrement aura lieu à Treyvaux, samedi 27 juin, à 9 h. 1/2.
Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

†
Monsieur et Madame Marcel Camélique et leurs enfants, à Fribourg; Andréa, Marcel, Marie-Thérèse, Charlotte, Jeanne et Jean, font part de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver dans la personne de leur chère fille et sœur

Mademoiselle Yvonne CAMÉLIQUE
décédée à 21 ans, après une longue et pénible maladie, chrétiennement supportée, munie des secours de la religion.
L'enterrement aura lieu dimanche, 28 juin, à 2 h. 1/2 de l'après-midi, à l'église de Saint-Jean.
Domicile mortuaire: Planche Inférieure, 251.
Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

Situation
On demande un **Jardinier** qui puisse en même temps s'occuper du chauffage central en hiver.
Adresser offres à Publicitas, Fribourg, sous chiffres P 13219 F.

A LOUER
pour le 25 juillet prochain, logement de 4 chambres avec chambre de bains, chauffage central et tout confort, situé au 3^{me} étage, rue de Locarno.
Pour renseignements, s'adresser au bureau Dénervaud & Schaller, architectes, Fribourg. 13220

†
Monsieur Auguste Weissenbach, à Fribourg; Monsieur et Madame Edouard Weissenbach et leurs enfants, à Fribourg; Monsieur et Madame Fernand Weissenbach, à Fribourg; Monsieur Emile Menoud, à Fribourg; Mademoiselle Gabrielle Menoud, à Fribourg; Madame Albert Menoud, ses enfants et petits-enfants, à Fribourg; Madame Antonin Weissenbach, à Fribourg; Monsieur et Madame Maurice Wæber-Weissenbach, leurs enfants et petits-enfants, à Fribourg; Madame Marcel Weissenbach, ses enfants et petits-enfants, à Fribourg; et les familles alliées, font part de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Madame Auguste WEISSENBACH
née Menoud
leur chère épouse, mère, belle-mère, grand-mère, sœur, belle-sœur, tante, grand-tante et parente, décédée après une longue maladie, chrétiennement supportée, à l'âge de 71 ans, munie des sacrements de l'Eglise.
L'office d'enterrement sera célébré à la nouvelle église de Saint-Pierre, lundi, 29 juin, à 8 h. 1/2.
Domicile mortuaire: Jolimont, 24.

Bûcher communal
de Beauregard, peut fournir: bois de sapin, dalle, hêtre, fagots coupés, rendus au galeas; bois de charpente, billons, sapin, dalle, érable, tilleul, frêne, etc., lattes et perches d'échafaudages et de clôtures, bois divers.
S'adresser au bûcher ou faire demandes écrites au sousigné: Bureau, GRAND'RUE, 4, 1^{er} étage, P. Geudre, insp. forestier. 12853

Pension d'enfants HAGRÖSLI
GRANGES-PACCOT près Fribourg 155
reçoit enfants de tout âge pour vacances ou séjour prolongé. Très bons soins. Prix: 3 à 5 fr. p. jour. Prix réduit pour séjour prolongé. Tél. 8.47

CHAUFFEUR
24 ans, solide et de toute confiance, demande place dans garage ou atelier de réparations pour autos.
Offres à Jos. Herzog, Feld, Hochdorf. (Kt. Luzern.) 35554

Papiers peints
depuis 30 cts le rouleau
On n'envoie pas des échantillons pour ces papiers bon marché.
Se recommande: Fr. Bopp, meubles, Fribourg, rue du Tir, 8. Tél. 7.63. 2-12 F

CADEAUX
pour
Premières Messes
Beaux choix de crucifix, bénitiers, plaquettes onyx et palissandre.
Rituels — Diurnaux Missels d'autels. Bréviaires.
Petit Codex de poche

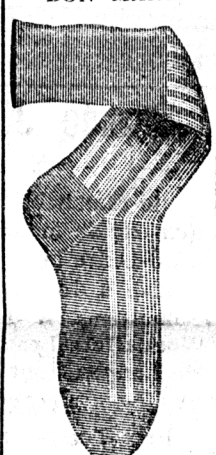
Librairies
Saint-Paul
FRIBOURG
130, Place St-Nicolas
38, Pérolles

Baigneurs
Acheté la montre Aquatique — Parechog et Imperméable, spécialement pour baigneurs.
Horlogerie **Cherel, Fribourg**
81, rue de Lausanne, téléphone 8.11.

L'APÉRITIF des SPORTSMEN
« DIABLERETS » syphon.
« DIABLERETS » cassis.
« DIABLERETS » citron.

Dans tous les bons Restaurants et cafés
Demandez les spécialités en
Vins rouges fins ouverts
FLEURIE Tête de Cuvée 1926
DÔLE de Sion 1929
AUG. VICARINO VINS
FRIBOURG ET TARTEGNIN

Nos **Chaussettes** sont BELLES SOLIDES BON MARCHÉ



grand choix dep. 75 ct.

ADLER
prop. Muller-Guinand FRIBOURG r. de Lausanne

LA POLICE
est sévère; elle demande que chaque motocycliste ait un éclairage avec feu de croisement. — Nous demandons le grand éclairage Bosch pour Fr. 170.- seulement. 26-3

Elchenberger frères S. A.
Pl. de la gare, Fribourg

Pour l'été offre spéciale
en ROBES DE VOILE POUR ENFANTS
taille 40 - 45 - 50 - 55 depuis Fr.
3.90, 4.50, 6 fr., etc.

Grand choix **BARBOTEUSES** à tous prix

Magasin **Henseler-Cotting**
rue de Lausanne, 82

Une joie prohibée?

Si votre médecin vous a interdit l'usage du café, n'hésitez pas à lui demander l'autorisation de boire du café décaféiné **Hag**. Il ne fera certainement aucune objection, de sorte que vous aurez la grande satisfaction de ne pas vous priver d'une des plus douces habitudes de votre existence.

Au fait, le café Hag ne se distingue des meilleurs cafés à teneur de caféine que par l'absence de ce dernier élément toxique. Le café Hag n'agit ni sur le cœur, ni sur les nerfs et n'a aucune influence sur la circulation du sang. Vous pouvez même, sans crainte de compromettre votre sommeil, en faire un usage abondant le soir. Un essai vous convaincra. Le café Hag est en vente chez tous les épiciers et vous sera servi, sur demande, dans tous les cafés et hôtels.



Le café Hag est un gardien sûr de votre santé

HOTELS CAFÉS RESTAURANTS *Recommandés*

Estavayer: Hôtel de Ville
Cuisine renommée. — Vins de 1^{er} choix.
Spécialités: poissons du lac et salé de camp.
Séjour agréable de vacances
Pension depuis Fr. 7.—

Où irons-nous le dimanche?
A l'**Hôtel de VILLE de Châtel-St-Denis**
Truites, jambon de camp., crème de montagne.

PRAZ Restaurant BEL-AIR
Grd. jardin ombragé
Spécialités: friture. Vins, crus de la propriété.

Serrières-Neuchâtel. Hôtel du DAUPHIN
Séj. d'été et d'automne, pens. et ch. dep. 6.50.
Plages, fritures, station tram, radio-orchestron.
Se recommande: Jean Hügli, propr.

Mayens-de-Ston. Hôtel de la Forêt
Pension depuis Fr. 6.—. Ouvert: 15 juin.
Studer, chef de cuisine.

Chemin s/ Martigny - Hôtel BELVEDÈRE
800 m. St. climat. très recom., beau panorama.
Forêts, tennis, centre d'exc. Pens. et ch. Fr. 6.- et 7.—. Prospectus. J. Meunier.

Gruyères Pension de l'Hôtel de ville
Paul Murith Tél. 5
Agréable séjour de vacances
Pension dep. Fr. 7.—

GUIN
Buffet de la Gare
Arnold FASEL
Spécialités: Truites de ruisseaux, jambon et saucisson de campagne.

Bellegarde Hôtel de la Cascade
Romain MOOSER
Spécialités: truites de riv., jambon de camp.
Agréable séjour de vacances
Prix de pension dep. Fr. 7.—

MARSSENS Auberge de la Croix-Blanche
E. Rossier Tél. 11
Truites de rivières — Salé de campagne

Champéry
Pens. des Dents Blanches et Chalet de la Forêt.
Bonne cuisine, dep. 7 fr., arrangement pr juin et septembre. — Prix spécial pour pensionnat.

Promeneurs, touristes, si vous allez à CHATEL-SAINT-DENIS, n'oubliez pas de vous arrêter à l'**Hôtel des XIII Cantons** de premier ordre. Ses spécialités: Truites de rivière, jambon de campagne, crème de montagne à toute heure.
Se recommande: Aug. Mossu.

Gruyères Hôtel-Pension du Bourgoz
Bûtes de promenades
Cuisine soignée — Truites — Vins ouverts
CURES: d'altitude — 1444 m.
de rayons et bains de boue

Schwändi-Kaltbad
s/ Sarnen
Séjour de vacances ensoleillé, dans superbe contrée. Cure de bains et de boisson. Prix: Fr. 7.50-8.50. Juin et septembre: Fr. 7.- et 7.50.
Prospectus par: Famille Burch, propriétaire.

Garmiswyl Hôtel des Bains
Tél. 23
Joli bûte de promen. par le pont de Grandfey.
Bains ouverts — Gramo-radio
Spécialités: Salé de campagne et volaille
Grande salle pour sociétés
Gr. jardin ombragé pour promenade d'école.

Faug (lac de Morat) Hot.-Pens. du Gerf
Passez votre week-end à la campagne, loin du bruit et des foules. Soup. ch. petit déj., dîner Fr. 8.—. Séjour prol. Fr. 6.50 et 7.—. Vastes locaux pour sociétés, banquets, écoles. Bains et plage naturelle. 60 lits. Garage. 211-1 F
Se recommande: Famille Gnehm-Christinat.

AUTOCAR
Nous tenons à la disposition des sociétés et des écoles un autocar ultra-moderne de 30 places.
Itinéraires et devis sans engagement
Garage des CHARMETTES S. A.
Fribourg Tél. 8.77

.... et je prends la plume en main ...

Après avoir soigneusement taillé la plume au moyen de son canif, la ronde et les majuscules sont tracées sur le papier avec soin pour relater aux siens les péripéties d'un grand voyage.

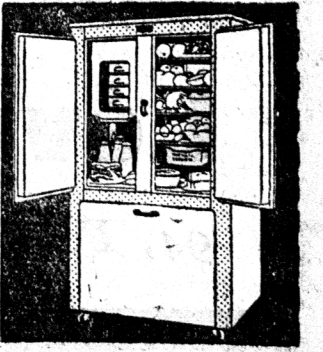
Soyons donc pratiques et modernes quand il nous est offert de l'être en tout ce qui concerne notre vie, notre hygiène et notre nourriture. Le danger de non-conservation à l'état frais de nos aliments peut être écarté. De même que le porte-plume réservoir et la machine à écrire se sont substitués à la plume d'oie, Frigidaire, le plus pratique des réfrigérateurs électriques, a remplacé les méthodes anciennes de conservation des aliments et boissons. Qui a un Frigidaire ne peut plus s'en passer.

Tout réfrigérateur qui ne porte pas le mot Frigidaire, n'est pas un Frigidaire.

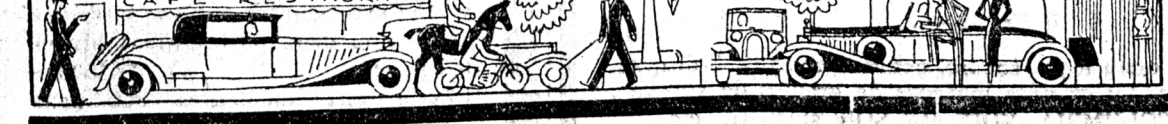
APPLICATIONS ELECTRIQUES S. A.
Genève: 17, Bd Helvétique - Zurich: 58, Bahnhofstrasse

Frigidaire
RÉFRIGÉRATION ÉLECTRIQUE AUTOMATIQUE

Produit de la General Motors
Modèles Standard livrables de suite
M. STEIGER & CIE. Lausanne
F. BADEL & CIE., S. A. Genève



HANS CHRISTEN
Berne



ROYAL - SONORE
Pour 3 jours seulement
Dès ce soir au dimanche
28 juin inclus.

LE FAUX MARECHAL
(Der falsche Feldmarschall)

100 % parlant, chantant allemand avec résumé français à l'écran
Grande comédie viennoise de RODA-Roda.

Fête cantonale fribourgeoise de gymnastique
Chiètres éventuellement 5 juillet
 28 juin 1931
 350 gymnastes

A LOUER
 10 joll appartement remis à neuf, au 1er étage, 2 pièces, cuisine, chambre de bain, chauff. central; 2° pour bureaux, 2 pièces au rez-de-chaussée. S'adresser par écrit sous P 13184 F, à Publicitas, Fribourg.



La ménagère veut

tenir parfaitement propres chaque objet et chaque recoin. La propreté et l'hygiène sont assurément les fondements de la santé et de la beauté. C'est là que Krisit lui aide.
 Cette poudre si économique nettoie rapidement et à fond fenêtres, portes, escaliers, cuisine, chambre de bain et cabinet de toilette. Le flacon à saupoudrer, commode à manier, garantit l'économie à l'emploi, et son prix modique lui assure une utilisation générale. Donc, toujours

KRISIT
 pour les nettoyages!

Avec un nouveau couvercle.

Henkel & Cie. S.A., Bâle

Offre très avantageuse

Grand et beau choix de **COMPLETS** pour Messieurs
 Nos prix : 50.- 65.- 75.- 85.- 95.- jusqu'à 165 fr.

Habits coutil p. messieurs de Fr. 23.- 33.-
 Habits coutil p. jeunes gens depuis Fr. 19.-
 Habits coutil p. garçons de 9 à 14 ans depuis Fr. 12.50
 Vestons coutil p. hommes à Fr. 6.- 7.50 8.50 9.50 et 10.50
 Blazers pour garçons unis et rayés depuis Fr. 7.-
 Costumes drap p. garçonnets depuis Fr. 18.-

Pantalons drap p. Messieurs à Fr. 13.50 15.- 18.- 20.- 22.- 25.- etc.
 Pantalons tennis p. Messieurs nuances modernes, depuis Fr. 19.-
 Pantalons drap façon sport pour hommes, depuis Fr. 17.-
 Cache-poussière depuis Fr. 11.-
 Complets salopettes depuis Fr. 7.50
 Pantalons grisette depuis Fr. 6.50
 Vestons alpaga depuis Fr. 19.-
 Vestons popeline depuis Fr. 17.-

Maison de Confections masculines

A LA PERFECTION

Jacques GUGGENHEIM-SCHNEIDER, Fribourg

Voir nos 5 vitrines 10, AVENUE DE LA GARE, 10 Timbres escompte 5 %

Je demande pour tout de suite un 2451 N
JEUNE HOMME
 libéré du service militaire, connaissant et aimant les chevaux.
 S'adresser à Willy Gäss, voiturier, Cormondrèche (Neuchâtel).



E. WASSMER, S. A. Fribourg

Grande JOURNÉE d'AVIATION
 à Bösingen
 le dimanche 28 juin, dès 10 h. du matin (en cas de mauvais temps 15 jours plus tard; c'est-à-dire le 12 juillet). La place d'aviation se trouve à 15 minutes de Bösingen, direction Schmitten, à la plaine entre Fendingen-Vorstaffels. Les sociétés de musique de Guin et de Laupen, fonction. comme musiques de fête.
CANTINE SUR PLACE
 Prix d'entrée : 1 fr. pour les adultes, 0 fr. 50 pour les enfants. — Route barrée entre Fendingen-Vorstaffels, de 10 heures à 19 heures.
 Société de musique, Bösingen.

ON DEMANDE
Femme de chambre
 sérieuse, active, sachant très bien coudre et repasser. Se présenter chez Mme Philippe de Wack, Jolimont, Fribourg, 13183

AVIS
 Petites plantes pr. bordure, confection de couronnes et bouquets, bonnes semences potagères. Se recom. : Vantaz, horticulteur. Téléph. 1071

CONCERT
 à l'auberge de Cournillens
 dimanche 28 juin
 Invitation cordiale. 13157
 L'aubergiste.

Ecole réformée du Gambach
FRIBOURG
GRAND BAZAR
 en faveur de la paroisse réformée de Fribourg.
 Samedi 27 et dimanche 28 juin 1931
 Attraction : Buffet « Stratos-Kulm » : Attraction Grande vente. - Soupers froids. - Jeux divers. Grand tir au flobert. — Théâtre Guignol. Tombola.
 VOYAGE MERVEILLEUX AUX ANTIPODES
 Le bazar aura lieu par tous les temps.

CAPITOLE SONORE
 Du vendredi 26 au dimanche 28 juin.
 Le soir, à 20 h. 30. Dimanche : Matinée à 15 heures.
 Tous les mystères de la forêt vierge dans

MAWAS
 Documentaire sonore sur les fauves en liberté. Chasse à l'ourang-outang.

et

ROMANCE A L'INCONNUE
 SAUMONT-FRANCO-FILM-ALBERT
 RÉALISÉ PAR RENE BARBERIS
 ANNEBELL MARY COSTES
 JOE HAMMAN ALAIN GUILLET
 GINETTE GILBERT MARCEL MARFA SHERVILLY
 CHARLES LAMY

Location de 17 à 19 heures
 Téléphone 1300

Viennent d'arriver !!

Un lot DRAPS DE LITS confectionnés double chaîne Fr. 2.75
 Un lot DRAPS DE LITS double chaîne Fr. 4.25
 Un lot SOIE ARTIFICIELLE, larg. 118, beige le mètre Fr. 1.50
 Une centaine de PULLOVERS sans manches Fr. 4.90

Hâtez-vous ! Hâtez-vous !

Lévy et Co
 94, Pont Zähringen, 94

Mme VEUVE SINGY ALBERT
Café des Chasseurs, Genève
 rue du Vieux-Billard, 4
 seconde rue après le Moulin-rouge
 se recommande pour la
Fête des Costumes
 Vins de 1er choix. 13139

Cafetiers-Aubergistes
 A VENDRE : Belle musique avec automates, mettre 10 cent. Etat parfait, bas prix. Jusqu'à épuisement, tableaux depuis 3 fr.
 MAGASINS, 81, rue de Lausanne, FRIBOURG.
 Téléphone 8.11. 20-3

Mgr Besson
 Lettre pastorale sur Les Indulgences
 NOUVELLE ÉDITION
 Prix : Fr. 1.50
 AUX LIBRAIRIES SAINT-PAUL
 FRIBOURG

A louer, au centre du village de Belfaux, de préférence à un fermier catholique, un

DOMAINE
 d'environ 60 poses. Entrée en jouissance le 22 février 1932. 13212
 Déposer les soumissions jusqu'au 30 juin, chez M. Henri Schueler, La Corbaz. Tél. 36.

Une administration internationale demande un jeune

ingénieur-électricien
 de langue française, ayant si possible de bonnes connaissances de la radiotechnique et des notions d'anglais. Situation assurée à tous égards. Adresser offres, avec curriculum vitae, certificats et prétentions, sous chiffres B 4673 Y, à Publicitas, Genève.

Pour l'été,
 Pour les vacances,
 Pour l'auto,
 Pour la plage,
 Emportez notre

Gramophone
 à Fr. 42.—
 nouveau modèle, extra léger, sonore, pouvant contenir 8 disques. En magasin toutes les grandes marques de gramos de voyage : PAILLARD, COLUMBIA, VOIX DE SON MAÎTRE, etc...
 Maison spéciale pour le gramophone :

AU DISQUE D'OR
 58, rue de LAUSANNE Ch. Rivier.

KURHAUS
Richental
 LIGNE LUCERNE-OLTEN
 Contre le paludisme et la malaria. — Prix modérés
 Cure d'eau, cure de diète, gymnastique hygiénique, massage
 Bain romain, cure non obligatoire. Chambre avec assise courante. Chauffage central. Commencement de saison à Agass. Médecin de cure, Dr. med. E. Hälliger. Prospectus par famille M 578 r. Téléphone 6.

Où manger ? à Fribourg, au restaurant Foyer Dohelm, Rte Neuve 6 à 100 m. de la gare. Dîners à Fr. 2.— et 1.50. Soupers à Fr. 1.50.

Offre spéciale
 Jolie chambre à coucher en chêne
 TOUTE NEUVE, composée du grand lit, table de nuit avec marbre, lavabo avec marbre et glace biseauté, armoire à deux portes, glace biseauté pour Fr. 500.—
 Literie aux meilleures conditions.

Maison veuve Ant. COMTE
 FRIBOURG 9-14